


Le salon de la proximité



Publié le 30 Septembre 2011
Patrick Richard 

11e édition du Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges

Mercredi, le 11e Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges a attiré 1203 visiteurs au Pavillon sur le Lac du Château Vaudreuil.

Sujets : [Caisse Desjardins de Vaudreuil-Soulanges](#) , [Home Depot](#) , [IGA Poirier](#) , [MRC de Vaudreuil-Soulanges](#) , [Île-Perrot](#) , [Salaberry-de-Valleyfield](#)

Au-delà des chiffres, les employeurs ont surtout apprécié la qualité des candidatures. « Selon les commentaires que nous avons reçus des exposants, tout le monde semble très satisfait, soutient Michel Desjardins, organisateur du Salon. Semble-t-il qu'il y avait d'excellents curriculum vitae et de très bons candidats. »

Chose certaine, des dizaines d'embauches devraient suivre la tenue de ce 11e Salon; certaines ont même été effectuées sur place.

La première impression

Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la plupart des 46 exposants affichaient des postes à pourvoir à court terme. Au kiosque de la Caisse Desjardins de Vaudreuil-Soulanges, par exemple, Martine Delisle, conseillère aux ressources humaines, racontait combien le Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges était profitable à l'entreprise, et ce, depuis plusieurs années. « Nous avons recruté ici au cours des deux dernières années, a-t-elle fait savoir. Encore cette année, nous cherchons à pourvoir des postes de caissier et d'agent de soutien téléphonique et des postes sur le plan financier. Pour nous, être ici nous permet aussi d'être visibles et de rencontrer des candidats. »

Cette proximité entre employeurs et chercheurs d'emploi est peut-être l'élément le plus apprécié d'un salon comme celui de mercredi.

Hélène Caron, coordonnatrice en dotation de personnel à Home Depot, soulignait l'importance de ce contact que ne permet pas l'envoi d'un simple courriel auquel on joint un curriculum vitae. « Ici, on a déjà une bonne première impression », a-t-elle expliqué pendant que les candidats venaient quérir de l'information à ses kisoques. "Nous avons déjà embauché ici, sur place. Ces gens sont d'ailleurs encore avec nous aujourd'hui. »

Même son de cloche du côté de l'entreprise IGA Poirier, qui embauche 250 employés. « Depuis trois ans, j'ai toujours un bon flot de chercheurs d'emploi; je ne perds pas mon temps, bien au contraire », assure Danielle Moret, responsable des ressources humaines. Elle reçoit en moyenne une trentaine de CV au cours des 10 heures que dure le Salon.

Se faire voir

Chez les quelque 1200 chercheurs d'emploi qui ont franchi les portes du Pavillon du Lac, certains espéraient

trouver la perle rare, dont Claudio Incollingo, qui a perdu son emploi le mois dernier. « J'aimerais sortir de l'hôtellerie. Je cherche du côté du service à la clientèle. Je suis habitué à gérer des équipes, mais je n'ai aucune idée dans quelle direction aller. C'est pour ça que je suis ici », de raconter le Pincourtois.

Véronique Poirier, de L'Île-Perrot, a quant à elle perdu son emploi le 2 mai dernier, à la suite de la défaite électorale de Meili Faille. Si la fonction publique l'interpelle, le Salon lui a ouvert de nouveaux horizons : « Parler avec les gens, ça nous donne une meilleure idée des emplois, comparativement à la lecture des offres d'emploi dans les journaux ou les sites Internet », estime l'ex-attachée politique.

Baccalauréat en administration des ressources humaines en poche, Jean-François Daneau, de Salaberry-de-Valleyfield, était là pour se faire voir, tout simplement : « En personne, c'est plus facile de vendre ta personnalité. »

Trouver la perle rare

Parmi le flot de chercheurs d'emploi qui circulaient entre les kiosques, Yvan Cardinal, préfet suppléant de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et président d'honneur de cette 11e édition, a apprécié l'énergie positive du Salon. « Les gens sont positifs et ont confiance de trouver quelque chose. Certains cherchent à avoir une meilleure qualité de vie. Ici, l'éventail est énorme », a-t-il affirmé.

Au lendemain de ce mariage entre l'offre et la demande, Michel Charlebois, d'Emploi-Québec, se réjouissait des rapprochements occasionnés par la tenue du Salon. « J'ai fait le tour souvent, et un employeur m'a dit qu'il avait trouvé quelqu'un qu'il ne pensait jamais trouver, a noté le coordonnateur au service aux entreprises au bureau de Vaudreuil-Soulanges. Tu ne sais jamais qui tu vas rencontrer. Ce type de rencontres, il y en a eu chaque année. »

Dans quelques jours, des chercheurs d'emploi retourneront sur le marché du travail. Pour eux, le Salon de l'emploi de Vaudreuil-Soulanges prendra alors tout son sens.